

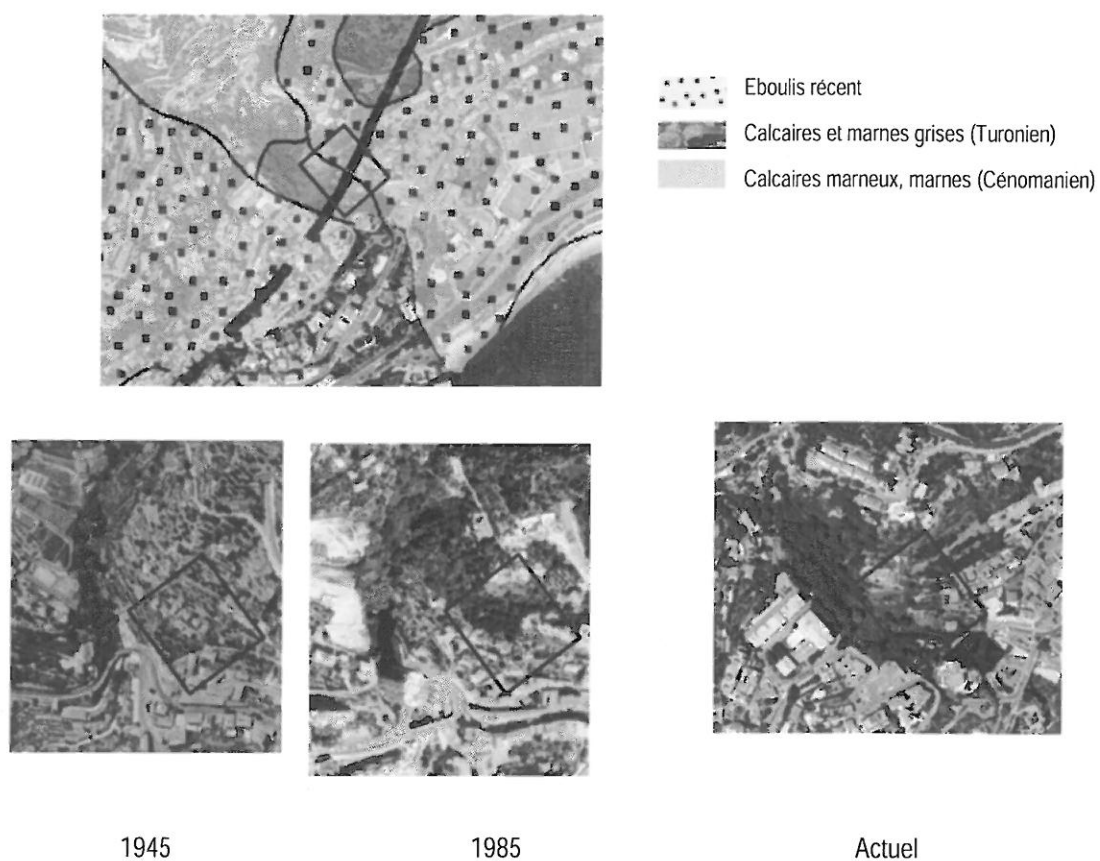


Figure 7 : Site dans son contexte géologique et éco-géographique témoignant notamment d'une emprise anthropique intense et d'une déprise récente (Sources : InfoTerre, Géoportail, photo sur site)



Brousse à lentisque et euphorbe arborescente

Photo : T. Croze / Naturalia



Pinède de pin d'Alep

Photo : T. Croze / Naturalia

5.1.2 LES HABITATS D'INTERET PATRIMONIAL

Type d'habitat	Caractéristiques sur le site	Surface sur l'aire d'étude (en m²)	Niveau d'enjeu	
			Régional	Local
Fourrés thermo-méditerranéens calcicoles à Olivier sauvage et Pistachier lentisque (CB : 32.12 ; EUR : 9320)	Lambeaux interstitiels aux anciennes planches de cultures, plus étendus au contact du boisement_ Typicité et état de conservation moyens	2000	Très fort	Fort
Peuplements stables du thermo et méso-méditerranéen inférieur à Pin d'Alep (CB : 42.843 ; EUR : 9540)	Bosquet localisé aux plus fortes pentes au nord-ouest_ Typicité et état de conservation bons	1700	Fort	Fort
Ourlets calcicoles vivaces à Brachypode rameux (CB : 34.511 ; EUR : 6220*)	Lambeaux de lisières au contact des brousses et boisements nord-ouest_ Typicité et état de conservation globalement bons	700	Assez fort	Assez fort
Friches thermophiles à Trèfle à feuilles étroites et Barbon velu (CB : 34.634)	Exprimé localement aux plus fortes expositions	1300	Modéré	Modéré
Friches semi-rudérales thermophiles à Dittrichia viscosa et Piptatum millaceum (CB : 87.1)	Largement représenté, constitue la végétation majoritaire du site	3300		
Fourrés calcicoles à Spartier à tiges de Jonc et Clématite blanche (CB : 32.A)	En mosaïque avec les friches	1200	Faible	Faible
Mégaphorbiaies nitrophiles à Smyrniolum olusatrum (CB : 87.2)	Localisées à d'anciennes planches de cultures sur sols riches et soumis à des rejets d'eaux usées	1500		
Boisements à Troène, Micocoulier et Ailanthus de substitution aux ripisylves (CB : ?)	Boisement recoupant le linéament du cours d'eau_ formation très dégradée des ripisylves substituées par des essences exotiques	1600		
Accrus d'Ailanthus du Japon (CB : ?)	Colonise l'ensemble du site	2600		
Peuplements sub-spontanées de Canne de Provence (CB : 53.62)	Remplace localement la ripisylve	1000		
Verger abandonné d'olivier (CB : 83.3)	A l'Est du site	900	Faible	Faible
Décombres, bâtiments et abords (CB : 86.41)	Ancienne bâtisse détruite et bâtiment persistant	2600		
TOTAL		20400		

Tableau 4 : Synthèse des enjeux habitats naturels à enjeux

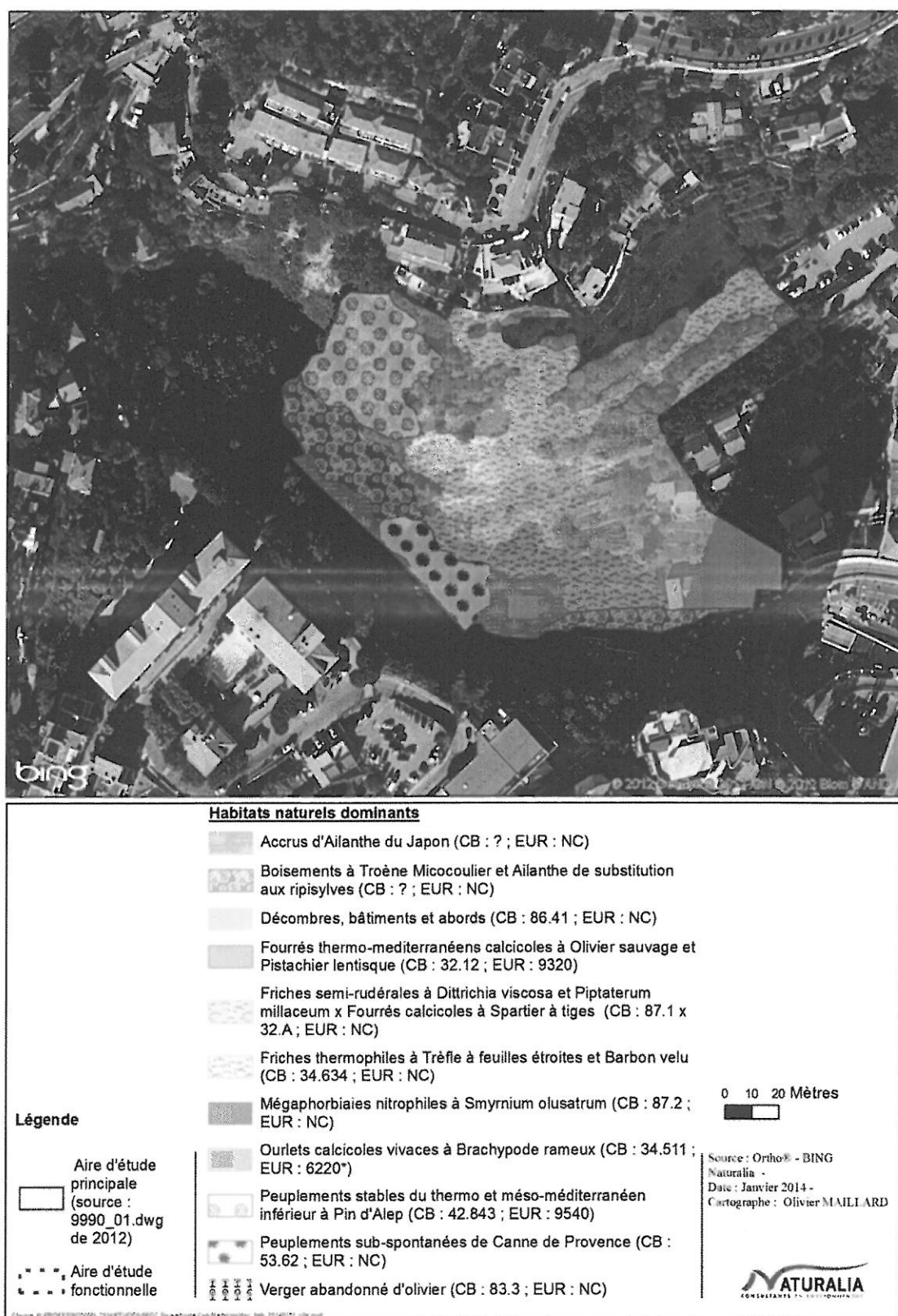


Figure 8 : Cartographie des habitats au sein de l'aire d'étude principale

5.2. LES PEUPLEMENTS FLORISTIQUES

5.2.1 GENERALITES SUR LES CORTÈGES ET LES GRANDS TYPES D'HABITATS

Le site d'étude constitue un des derniers espaces de spontanéité pour une flore typiquement thermophile face à une artificialisation généralisée de la frange littorale. Bien qu'ayant subi des perturbations d'envergure (agriculture généralisée, urbanisation locale, exclusion compétitrice par des espèces envahissantes), les communautés végétales du site conservent localement les traits de structure et composition originelles des végétations thermo-méditerranéennes.

Par ailleurs les espaces fortement perturbés sont investis par des cortèges anthropophiles communs et ne semblent pas, au regard des inventaires, héberger d'espèces à statut. En effet dans ces configurations, les cortèges floristiques témoignent de profondes restructurations. Le couple pédo-climatique qui y est exprimé ne révèle pas de facteurs de stress majeurs pouvant déterminer la présence de taxons à écologie singulière.

Des taxons comme *Acis niceaensis*, *Attractylis cancellata*, *Stipa capensis*, *Heteropogon contortus*, *Echium calycinum*, *Stachys ocymastrum*, *Picris rhagadioloides*, *Phedimus stellatus*, *Orobancha lavandulacea*, *Ophrys bertolonii*, *Malva subovata*, *Hyseris scabra*, *Coronilla securidaca*, *Coronilla valentina* subsp. *valentina*, *Cneorum tricoccon*, *Convolvulus siculus* ont été recherchés mais non identifiés sur le site, les caractéristiques géologiques et l'usage des terres ne paraissant pas favorables à leur présence.

5.2.2 LES ESPECES VEGETALES D'INTERET PATRIMONIAL ET REGLEMENTAIRE

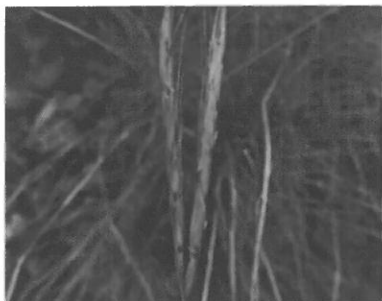
Quatre taxons remarquables ont été recensés : *Ceratonion siliqua*, *Andropogon distachyos*, *Euphorbia dendroides* et *Symphytum bulbosum*. Le premier bénéficie d'un statut légal de protection (niveau national), il est en situation relictuelle sur le site, représentant les derniers vestiges de brousses de l'*Oleo sylvestris* – *Ceratonion siliquae* autrefois plus étendues sur le site. Le second, rare en France, se restreint aux parties les plus chaudes du littoral, où, malgré une artificialisation généralisée, il semble se maintenir. *Euphorbia dendroides* est un taxon exclusivement inféodé à l'étage thermoméditerranéen ; elle présente donc une aire de répartition restreinte et biogéographiquement très remarquable. En France, la Consoude bulbeuse est essentiellement présente dans les vallons frais de la partie littorale des Alpes Maritimes.

Espèce	Protection réglementaire	Statut patrimonial (Liste rouge nationale)	Statut biologique sur l'aire d'étude	Effectifs	Localisation	Niveau d'enjeu	
						Regional	Local
<i>Andropogon distachyos</i>	-	-	Avéré	Env. 50 ind.	Sud-ouest du site parmi les ourlets à brachypode rameux et ourlet secondaire de recolonisation avec Barbon velu	Modéré	Faible
<i>Ceratonia siliqua</i>	Nationale	Quasi menacé	Avéré	1 ind.	Ponctuel parmi les brousses à Pistachier et Olivier au Nord-Ouest du site	Assez fort	Faible
<i>Euphorbia dendroides</i>	-	-	Avéré	Envi. 30 ind.	Reliquat des brousses thermophiles dispersés sur l'ensemble du site, population mal conservée et atypique	Assez fort	Modéré
<i>Symphytum bulbosum</i>	Régionale	-	Avéré	Unique station de 10 individus	Vestiges de la végétation riveraine patrimoniale, actuellement envahie par les ronciers et les cannières.	Assez fort	Modéré

Tableau 5 : Statuts des végétaux à enjeux dans la zone d'étude

Andropogon distachyos L., 1753

Barbon double



Description	Graminée vivace cespiteuse haute de 0,25 à 1 m, inflorescence caractéristique à 2 épis longs de 4 à 14 cm, prolongés par des arêtes.
Ecologie	Espèce thermophile des pelouses rocailleuses, garrigues et brousses arbustives.
Répartition	Répandue en Asie, dans les régions tropicales d'Afrique, en Australie et sur le pourtour méditerranéen. Les populations du Var et les Alpes-Maritimes se localisent en limite nord de son aire de répartition.
Dynamique Menaces	Ne semblant pas menacée à court terme mais subissant toutefois des altérations locales de son habitat : Urbanisation

Enjeu régional	Critères stationnels			Enjeu sur l'aire d'étude	
	Localisation	Representativité	Habitat		
Modère	Talus thermophile au sud-ouest du site dominant la piste d'accès	Une cinquantaine d'individus	Ourllet xérophilique anciennement perturbés et redevenant stables		Faible

Ceratonia siliqua L., 1753

Protection nationale

Caroubier



Description	Plante arborescente ou arbustive, de 5-10 mètres de haut. Feuillage persistant et coriace, à 3-5 paires de folioles ovales. Floraison d'août à octobre, fructification de juillet à août
Ecologie	Rochers littoraux, maquis et autres habitats pré-forestiers de l'étage thermo-méditerranéen
Répartition	Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique. En France, cette espèce est présente dans le Roussillon, le Var, les Alpes-Maritimes ainsi qu'en Corse du Nord
Dynamique Menaces	Ne semblant pas menacée à court terme mais subissant toutefois des altérations locales de son habitat : Urbanisation

Enjeu régional	Critères stationnels			Enjeu sur l'aire d'étude	
	Localisation	Representativité	Habitat		
Assez fort	Au cœur du site sur un talus limitrophe à deux anciennes planches de cultures	2 individus	Habitat soumis au régime de stress naturel entretenu par le climat mais forte perturbations par les activités humaines		Faible

Euphorbia dendroides L., 1753 / Euphorbe arborescente

Description	Sous-arbrisseau de 1-2 mètres de haut comportant des tiges ligneuses, glabres et rougeâtres, à rameaux dichotomes, non feuillées dans la partie inférieure. Floraison de mars à juin
Ecologie	Rochers et coteaux rocailleux du littoral, à l'étage thermoméditerranéen. Espèce caractéristique de l'habitat « Fourrés thermophiles méditerranéens à euphorbe arborescente (UE 5330) »
Répartition	Espèce de chorologie méditerranéenne. En France, elle est présente principalement sur le littoral de la Côte d'Azur, du Var et de la Corse, plus rare dans les Bouches-du-Rhône
Dynamique Menaces	Ne semblant pas menacée à court terme mais subissant toutefois des altérations locales de son habitat : urbanisation

Enjeu régional	Critères stationnels			Enjeu sur l'aire d'étude
	Localisation	Représentativité	Habitat	
Assez fort	Régulièrement positionnée sur l'ensemble du site	Une trentaine d'individus	Fourrés thermoméditerranéens dégradés et relictuels, faciès de recolonisation de sols perturbés	Modéré

Symphytum bulbosum
K.F. Schimp. – Consoude tubéreuse

Protection régionale



Description	Plante vivace à rhizome et tubercules. Fleurs en cyme latérale à corolle de 8 – 11 mm et à longues écailles saillantes.
Ecologie	Sols alluviaux sablonneux humides, des cours d'eaux, sous-bois de ripisylve et ourlet nitrophiles du méso-méditerranéen.
Répartition	Européen sud-est. En limite de répartition occidentale en France (Alpes-Maritimes et Corse).
Dynamique	En régression
Menace	Urbanisation, remblaiement des zones humides.

Enjeu intrinsèque	Critères stationnels			Enjeu sur l'aire d'étude
	Localisation	Effectif	Habitat	
Assez fort	Partie basse du ruisseau, extrémité sud-ouest du site.	10 individus	Très dégradé	Modéré

5.3. LES PEUPELEMENTS FAUNISTIQUES

5.3.1 LES INVERTEBRES

5.3.1.1 Généralités sur les peuplements et habitats d'espèce

Les habitats principaux de la zone d'étude sont des pelouses sèches dégradées et des terrains enrichis en contexte urbain d'apparence peu favorable à une diversité entomologique élevée. En effet, le nombre d'espèces observées et actives se révèle assez faible, avec des espèces communes en basse Provence, ubiquistes, voire à tendances anthropophiles, liées notamment à la présence de plantes horticoles.

Parmi les lépidoptères Rhopalocères (= papillons de jours), ont été observés le Citron de Provence (*Gonepteryx cleopatra*), la Piérade de la rave (*Pieris rapae*), le Marbré de vert (*Pontia diaphidice*), l'Azuré commun (*Polyommatus icarus*), ou encore le Brun du pélargonium (*Cacyreus marshalli*), espèce d'origine sud-africaine, apparue en France à la fin des années 90 et en pleine expansion au sein du territoire. Il se développe au dépend des « géraniums » des bacs à fleurs (*Pelargonium* spp.). Très peu de coléoptères floricoles ont été observés parmi lesquels le Drap mortuaire (*Oxythyrea funesta*), petite cétoine noire extrêmement commune dans le sud de la France ou l'Oedemère podagraire (*Oedemera podagrariae*), tout aussi commune. L'impressionnante Scolie à front jaune (*Megascolia maculata flavifrons*), plus grosse espèce d'Hyménoptère en Europe et hôte fréquente des jardins, butine les inflorescences de Troène commun (*Ligustrum vulgare*) présents au sein de la zone d'étude. A proximité de l'habitation abandonnée, la Scutigère véloce (*Scutigera coleoptrata*), petit myriapode anthropophile aux pattes longues, a été observée sous des pierres au sol.



Brun du pélargonium

Photos sur site : Sylvain Fadda / Naturalia

5.3.2 LES AMPHIBIENS

5.3.2.1 Généralités sur les peuplements et habitats d'espèce

Les recherches bibliographiques effectuées sur le territoire communal de Roquebrune Cap-Martin ne font pas état d'une importante diversité spécifique. La Rainette méridionale *Hyla meridionalis* est mentionnée dans la base de données Faune-PACA et a été contactée dans l'aire d'étude fonctionnelle du projet. Le Spélerpès de Strinati *Speleomantes strinati* apparaît dans une revue spécialisée (Renet *et al.* 2012). D'autres espèces non mentionnées peuvent être attendues comme le Crapaud épineux *Bufo spinosus* ou la Grenouille rieuse *Pelophylax ridibundus* en raison de leur présence sur les communes limitrophes (Faune PACA, Fiches ZNIEFF, Naturalia 2010).

Compte tenu de la situation topographique de la zone à l'étude dans cette partie du territoire communal, une seule zone favorable aux amphibiens a été identifiée : il s'agit du fond de vallon qui laisse courir un ruisseau à débit permanent. Si une grande partie de son linéaire est enfoui sous une végétation relativement dense, sa partie finale est canalisée par des enrochements et des parois bétonnées qui se sont avérées très propices à l'accueil du Spélerpès, urodèle à très haute valeur patrimoniale.

5.3.2.2 Les espèces d'intérêt patrimonial et réglementaire

Parmi les espèces contactées, seul le Spéléropès de Strinati revêt un enjeu biologique supérieur à la batrachofaune ordinaire.

Spelelomanes strinatii Spéléropès de Strinati

Protection nationale, Directive Habitats (annexe 2)



Description	Amphibien semblable à une petite salamandre (entre 11 et 13 cm). Couleur est variable, généralement marmorée plus ou moins marbrée de brun, rouge ou ocre. Extrémités des doigts et des orteils dilatées.
Ecologie	Espèce essentiellement nocturne. Fréquente des habitats variés présentant cependant toujours une hygrométrie ambiante importante (sous les rochers le long des cours d'eau ombragés, et dans les cavités, grottes ou éboulis).
Répartition	Endémique des Alpes-Maritimes, des Alpes de Haute Provence et de l'Italie de l'extrême nord-ouest (Ligurie orientale). Dans les Alpes-Maritimes elle est assez bien représentée à l'est du fleuve Var. Longtemps considérée comme rare du fait de sa discrétion, elle s'avère assez commune au sein de son aire de répartition.
Dynamique Menaces	Espèce relativement commune dans son aire de répartition mais cette dernière est particulièrement restreinte ce qui lui confère un statut « NT » (quasi-menacée) en France et dans le monde. Evolue souvent en contexte anthropisé ce qui le rend également vulnérable.

Enjeu régional	Critères stationnels				Enjeu sur l'aire d'étude
	Localisation	Représentativité	Habitat	Statut biologique	
Fort	Partie sud-est de la zone d'étude	Moins de 10 individus	Partie aval du ruisseau en fond de vallon. Possible dans les bâtiments alentour	Reproduction probable	Fort L'espèce compte plusieurs individus dans un habitat fonctionnel très favorable

5.3.3 LES REPTILES

5.3.3.1 Généralités sur les peuplements et habitats d'espèce

La commune de Roquebrune Cap-Martin abrite une diversité herpétologique typique des communes littorales des Alpes-Maritimes soit généralement un faible nombre d'espèces. Les espèces les plus notées sont des espèces communes, à large valence écologique comme le Léopard des murailles *Podarcis muralis* ou la Tarente de Maurétanie *Tarentola mauritanica*. La couleuvre de Montpellier *Malpolon monspessulanus* a également été contactée sur la commune en 2014 (source : Faune PACA). Une espèce moins commune comme l'Hémidactyle verruqueux *Hemidactylus turcicus* (Naturalia, obs. pers.) est également présente dans certains quartiers d'habitations ou sur certaines parois rocheuses.

Dans le cas de la zone à l'étude, les habitats sont favorables aux espèces généralistes et seules ces dernières ont été observées. Des recherches ciblées ont été menées pour les géckonidés nocturnes, mais seule la Tarente de Maurétanie est à signaler. La zone d'étude ne présente pas les grandes parois rocheuses nécessaires à la présence du Phyllodactyle d'Europe ou de l'Hémidactyle verruqueux.

5.3.3.2 Les espèces d'intérêt patrimonial et réglementaire

Au regard des espèces mis à jour, l'enjeu herpétologique apparaît très réduit car il compte seulement des espèces de l'herpétofaune ordinaire, sans enjeu de conservation significatif. Aucun enjeu significatif n'est donc à mettre en avant dans cette partie.

5.3.4 LES OISEAUX

5.3.4.1 Généralités sur les peuplements et habitats d'espèce

Le recueil bibliographique effectué sur la commune de Roquebrune Cap-Martin fait apparaître un peuplement ornithologique assez homogène, largement influencé par les habitats périurbains et les espaces naturels de garrigue littorale. La diversité y est moyenne avec moins de 90 espèces et les rares espèces à enjeux sont liées aux milieux rupestres (Aigle royal et Faucon pèlerin – Faune –PACA 2013).

La zone d'étude s'inscrit en bordure de la bande littorale ultra-urbanisée mais qui compte encore des espaces semi-naturels non construits. Le cortège observé se compose d'une majorité d'espèces communes, souvent liées aux milieux de transition près des secteurs habités. Peu d'espèces liées au site sont à avancer : la plupart sont des espèces des milieux buissonnants ou des pinèdes claires comme la Fauvette mélanocéphale, le Pinson des arbres, la Mésange huppée. Dans le fond du vallon de St-Roman, la végétation dense et la présence de l'eau sont favorables à des espèces comme le Rossignol philomèle, le Rouge-gorge familier, ou la Fauvette à tête noire.

Près des zones habitées, la diversité remonte avec des espèces sinanthropes comme le Rouge-queue noir, la Bergeronnette grise, le Verdier d'Europe, la Tourterelle turque qui profitent des jardins.

5.3.4.2 Les espèces d'intérêt patrimonial et réglementaire

Au regard des espèces observées, l'enjeu ornithologique se résume à des espèces ordinaires car les milieux n'ont rien d'original et sont trop proches des zones habitées pour accueillir des espèces patrimoniales. Aucune espèce à enjeux significatif n'est donc à signaler dans cette partie.

5.3.5 LES MAMMIFERES TERRESTRES

5.3.5.1 Généralités sur les peuplements et habitats d'espèce

Le recueil bibliographique ainsi que les investigations de terrain ont permis de mettre en avant une mammofaune très limitée compte tenu de la nature des habitats. Aucune « grande espèce » n'a été décelée (Sanglier, Renard roux...). Hormis la présence attestée de l'Ecureuil roux (espèce protégée) dans les lambeaux de pinèdes, il est possible d'envisager la présence de quelques micromammifères comme la Souris domestique ou le Mulot sylvestre voire de rongeurs comme le Rat surmulot autour du cours d'eau (espèces non protégées).

Les observations au niveau du cours d'eau n'ont pas permis de trouver des indices de présence de mammifères dit « semi-aquatiques ». A ce titre, les espèces potentielles à enjeux telles que le Campagnol amphibie ou encore les Crossopes aquatique / de Miller peuvent être considérées comme absentes.

5.3.5.2 Les espèces d'intérêt patrimonial et réglementaire

Au regard des espèces contactées, le peuplement mammalogique est très modeste, et aucune espèce à valeur patrimoniale supérieure à la nature ordinaire n'est présente ou potentielle.

5.3.6 LES CHIROPTÈRES

5.3.6.1 Généralités sur les peuplements et habitats d'espèce

Les inventaires diurnes ont permis d'identifier trois gîtes favorables aux chiroptères (anciennes constructions).

Dans l'une de ces constructions, un individu de Grand rhinolophe *Rhinolophus ferrumequinum* a été découvert mort dans la cave. Cette espèce rare pour le département des Alpes-Maritimes (Plan régional d'action 2012) possède une forte valeur patrimoniale et les guanos observés au sol laissaient envisager la présence d'un ou deux individus supplémentaires. Au regard de l'intérêt potentiel concernant l'hibernation, des inventaires complémentaires ont été menés au cœur de l'hiver 2014-2015. Ces derniers se sont révélés non concluant et aucun chiroptère hibernant ne semble fréquenter ce site. De plus, aucune nouvelle trace de fréquentation (guano en l'occurrence) n'a pu y être observée depuis le dernier passage. Ceci confirme le caractère très ponctuel et occasionnel de la fréquentation de ce gîte (occupation secondaire).

Concernant les prospections acoustiques, les enregistrements ont permis de mettre en évidence le cortège classique du département avec globalement une activité de chasse relativement faible pour les 9 espèces enregistrées.

L'ensemble des espèces identifiées (observées ou contactées acoustiquement) sont présentées ci-dessous :

Espèce	Protection réglementaire	Statut patrimonial (Liste rouge nationale)	Statut biologique sur l'aire d'étude	Effectifs	Localisation	Niveau d'enjeu	
						Regional	Local
Grand rhinolophe	PN, DH II et IV	Quasi menacé	Gîte, déplacement	1 individu en gîte (transit occasionnel)	Au niveau des anciens bâtis	Assez fort	Assez fort
Groupe Pipistrelles (4 espèces)	PN, DH IV	Préoccupation mineure et quasi menacé pour <i>P. nathusii</i>	Chasse et Transit	Faible	Au niveau du cordon arboré	Faible	Faible
Vespère de Savi	PN, DH IV	Préoccupation mineure	Chasse et Transit	Faible	Toute la zone d'étude	Faible	Faible
Molosse de Cestoni	PN, DH IV	Préoccupation mineure	Chasse et Transit	Faible	Toute la zone d'étude	Modéré	Faible
Sérotine commune	PN, DH IV	Préoccupation mineure	Chasse et Transit	Faible	Toute la zone d'étude	Faible	Faible
Oreillard gris	PN, DH IV	Préoccupation mineure	Chasse et Transit	Faible	Au niveau du cordon arboré	Faible	Faible
Murin de Daubenton	PN, DH IV	Préoccupation mineure	Chasse et Transit	Faible	Au-dessus du petit cours d'eau encaissé	Faible	Faible

Tableau 6 : Statuts des chiroptères à enjeux dans la zone d'étude

5.3.6.2 Les espèces d'intérêt patrimonial et réglementaire

Dans le lot des espèces contactées, seule une présente un niveau d'enjeu supérieur à celui des autres espèces plutôt qualificatives de la chiroptérofaune ordinaire, le Grand Rhinolophe.

Rhinolophus ferrumequinum Grand Rhinolophe

Protection nationale, Directive Habitats (annexe 2)



Description	Le plus grand <i>Rhinolophidae</i> européen, très facile à reconnaître dans la zone biogéographique étudiée à son faciès très particulier.
Ecologie	Habitats de chasse très variés. Evolue plutôt dans les plaines chaudes et les montagnes méditerranéennes lorsque celles-ci sont d'une grande diversité de structures ou présentent une mosaïque d'habitats (particulièrement en présence d'élevage de bétail). Hiberne en bâti comme en gîte cavernicole.
Répartition	Présent du nord-ouest de l'Afrique à l'Europe centrale en passant par l'ensemble du bassin méditerranéen (Dietz <i>et al</i> , 2009). En France, présent dans toutes les régions mais les populations les plus importantes se concentrent le long de la façade atlantique). En région PACA, rare et en régression dans la vallée de la Durance, les Alpilles et le Buëch (DREAL, 2009), largement répandue dans les zones de plaine et de pré-montagne (Camargue, Roya, vallée de l'Argens).
Dynamique Menaces	En régression dans de nombreux pays. Sensible aux dérangements des colonies et à la modification de son environnement.

Enjeu régional	Critères stationnels				Enjeu sur l'aire d'étude
	Localisation	Représentativité	Habitat	Statut biologique	
Assez fort	Sud-est de la zone d'étude	1 seul individu trouvé mort en gîte	Occupait l'une des habitations abandonnées	L'espèce est absente en hibernation (fréquentation occasionnel, en transit)	Assez fort Il s'agit d'un gîte de transit, occasionnellement fréquenté.

5.4. BILAN DES ENJEUX

Groupe	Conclusions
Habitat naturels	Reliquats d'habitats typiques de la frange thermo-méditerranéenne, très rares en France. Groupements originels largement perturbés par les activités humaines et substitués par des assemblages exotiques.
Flore	Présence de quatre espèces patrimoniales dont deux à portée réglementaire (Caroubier et Consoude bulbeuse). Présence d'espèces exotiques à caractère envahissant.
Invertébrés	Zone refuge pour l'entomofaune ordinaire. Présence potentielle d'un coléoptère patrimonial liée aux euphorbes arborescentes.
Amphibiens	Très faible cortège présent, lié au ruisseau en fond de vallon. Présence du Spélerpès de Strinati, endémique des Alpes-Maritimes, dans la partie basse de l'aire » d'étude, aux abords du ruisseau.
Reptiles	Cortège d'espèces communes très réduit, sans niveau d'enjeu supérieur à l'herpétofaune ordinaire.
Oiseaux	Cortège majoritaire constitué d'espèces communes. Aucune espèce à enjeu significatif identifiée.
Mammifères terrestres	Cortège majoritaire constitué d'espèces communes. 1 espèce protégée mais à faible niveau d'enjeu (Ecureuil roux).
Chiroptères	Diversité spécifique moyenne (9 espèces) dont 1 espèce à enjeu notable (Grand Rhinolophe). Activité de transit et de chasse modeste. Gîte occasionnel dans une des ruines.
Fonctionnalités écologiques	Espace fonctionnellement déterminant de l'éco-région thermoméditerranéenne conservant des facultés essentielles dans l'expression des processus biogéographiques et évolutifs pour les communautés végétales et animales (zone refuge primordiale aux capacités multiples de réponse aux aléas climatiques). Majorité d'habitats de transition perturbés mais originaux compte tenu du régime climatique extrêmement singulier. Dent creuse non construite en lien avec les zones naturelles au nord participant à l'expression des cycles de développement des composantes biologiques, à leur persistance et migration. Présence d'un cours d'eau qui recoupe une importante gamme altitudinale de la frange maritime, offrant par là même une suite de capacités de repli pour une faune originale et sensible.



Figure 9 : Synthèse des enjeux faunistiques au sein de l'aire d'étude



Figure 10 : Synthèse des enjeux floristiques au sein de l'aire d'étude

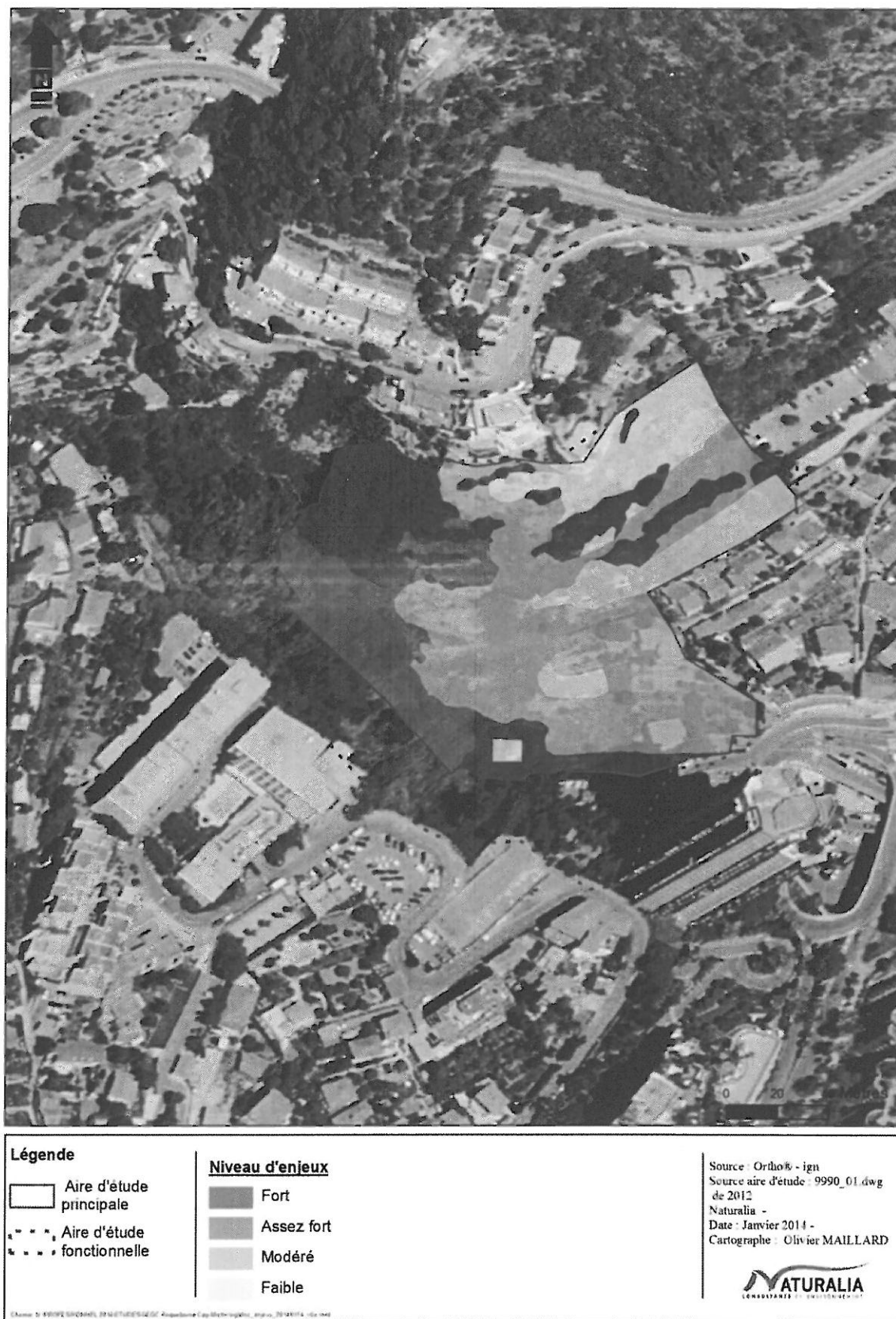


Figure 11 : Représentation des enjeux biologiques hiérarchisés

Bibliographie

BISSARDON M., GUIBAL L. & RAMEAU J.-C., 1997 – CORINE Biotopes – Version originale – Types d'habitats français ; Ecole nationale du génie rural et des eaux et forêts, Laboratoire de recherches en sciences forestières, Nancy (France), 339 p.

CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL MEDITERRANEEN. Base de données Silène : <http://silene.cbnmed.fr>.

DANTON. P, BAFFRAY. M., 1995. – Inventaire des plantes protégées en France. Nathan 294 p.

DREAL PACA – Fiches ZNIEFF, Fiches Natura 2000. Site Internet : <http://www.paca.developpement-durable.gouv.fr>.

DUBOIS. P. J., LE MARECHAL, P., OLIOSO G., YESOU P. -2008. Le Nouvel Inventaire des Oiseaux de France. Delachaux et Niestlé

FLITTI A. ET AL.- 2009 – Atlas des oiseaux nicheurs de Provence Alpes-Côte d'Azur. Editions Delachaux et Niestlé. 544 p.

INPN – Liste des protections réglementaires nationales et régionale en Paca : <http://inpn.mnhn.fr/inpn/fr/conservation/regl/index.htm>

I.E.G.B. (M.N.H.N.), 1994 – Livre rouge de la flore menacée en France. Tome 1 : espèces prioritaires – Mus. Nat. Hist. Nat., Cons. Bot. Nat. De Porquerolles, Ministère de l'Environnement. Paris, 485 p.

LPO-PACA - Base de données en ligne Faune-paca : www.faune-paca.org.

MINISTERE DE L'ENVIRONNEMENT, 1994 – Arrêté du 09/05/94 relatif à la liste des espèces végétales protégées en région Provence – Alpes – Côte d'Azur complétant la liste nationale. Journal Officiel de la République Française.

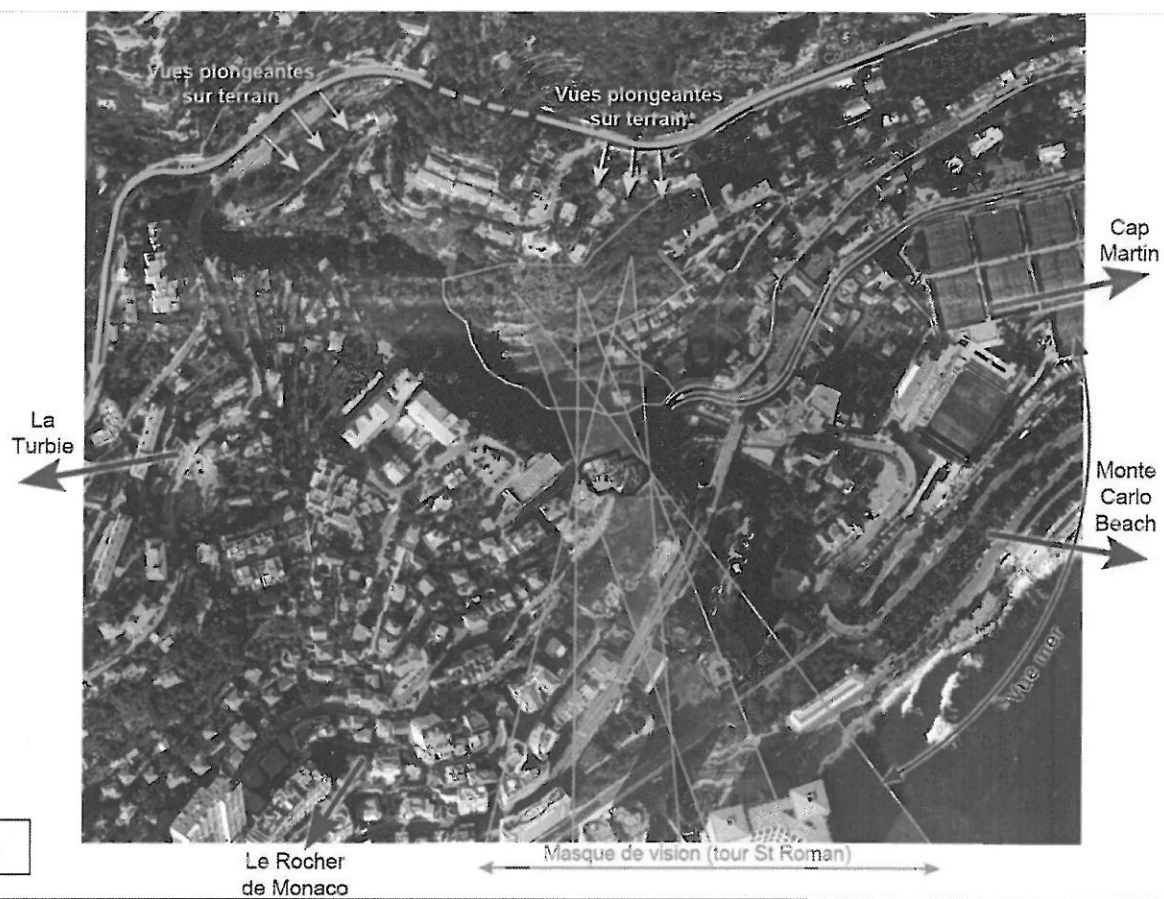
MINISTERE DE L'ENVIRONNEMENT, 1998 – Arrêté du 20 janvier 1982 relatif à la liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire national, Journal Officiel de la République Française.14p.

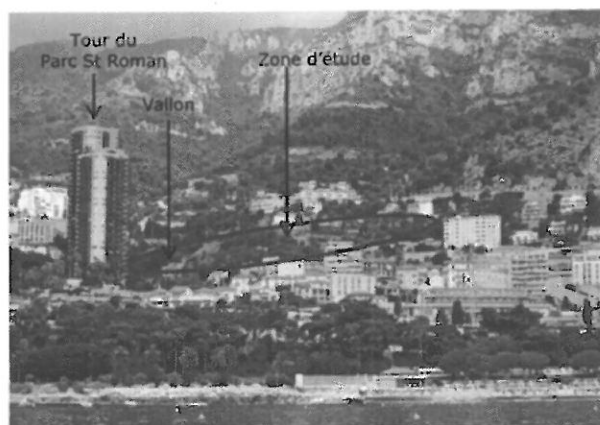
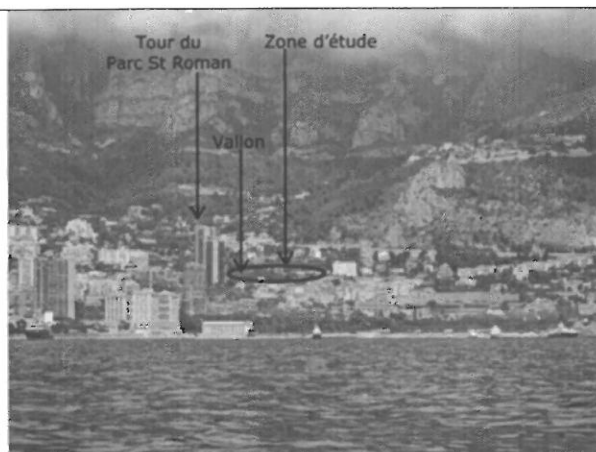
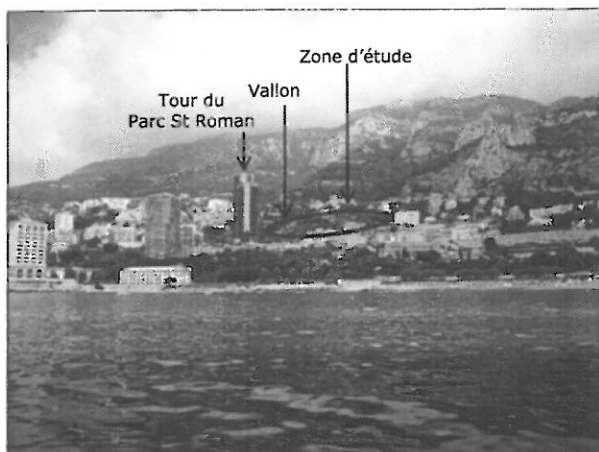
PONEL P., FADDA S., LEMAIRE J.M., MATOCQ A., CORNET M. & Pavon D, 2011. Arthropodes de la Principauté de Monaco – Coléoptères, Hétéroptères, aperçu sur les fourmis, isopodes et pseudoscorpions. Rapport d'étude. MonacoBiodiv. 100p.

RENET J. et al . 2012 Le Spélerpès de Strinati *Speleomantes strinatii* (Aellen, 1958) (Amphibia, Urodela, Plethodontidae) : répartition des populations autochtones en France et en Principauté de Monaco. *Bull. Soc. Herp. Fr.* 141 : 3-22

ROUX J.-P. ET NICOLAS I., 2001 – Catalogue de la Flore rare et menacée en région P.A.C.A. Conservatoire Botanique National Méditerranéen de Porquerolles / Agence Régionale pour l'Environnement, Hyères.

SALANON R., KULESZA V. et OFFERHAUS B., 2010. Mémento de la flore protégée des Alpes-Maritimes. Office National des Forêts, les éditions du Cabri.



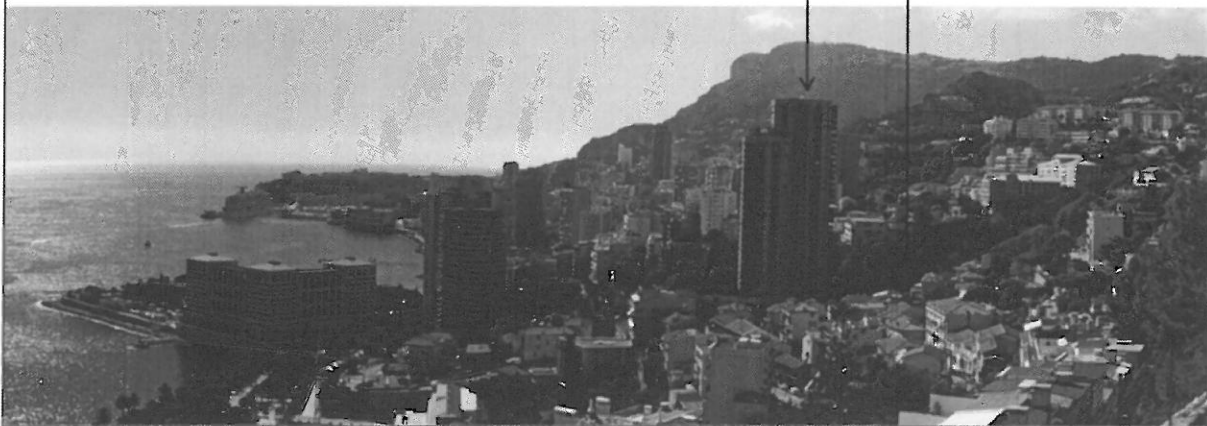


COVISIBILITE DEPUIS LA MER - document sans échelle
 source : Roquebrune-Cap-Martin - Esquisse projet Vallon Saint-Roman



Vallon

Tour du
Parc St Roman



COVISIBILITE DEPUIS L'AVENUE PRESIDENT KENNEDY (RD6007) - document sans échelle
 source : Roquebrune-Cap-Martin - Eclairage projet Vallon Saint-Roman



Vallon

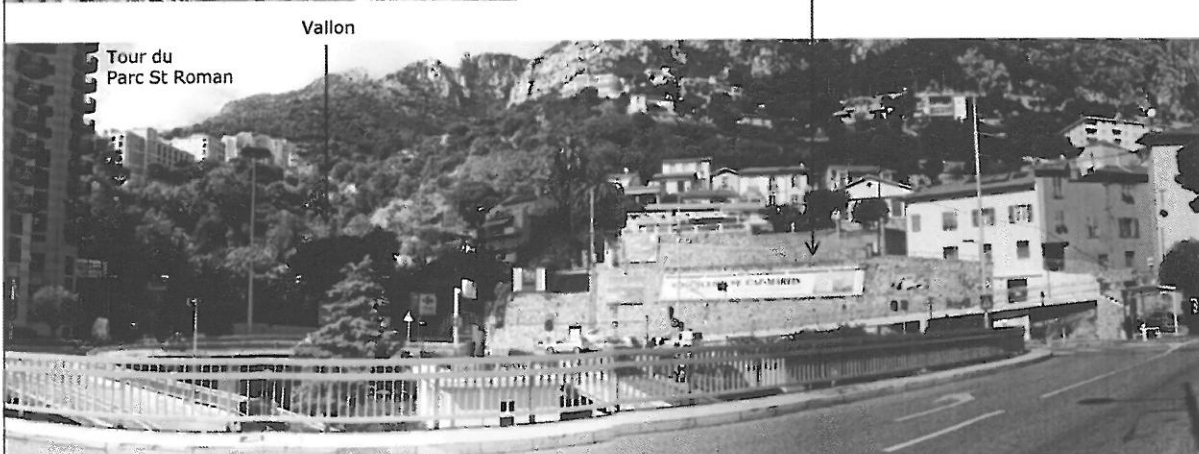
Tour du
Parc St Roman



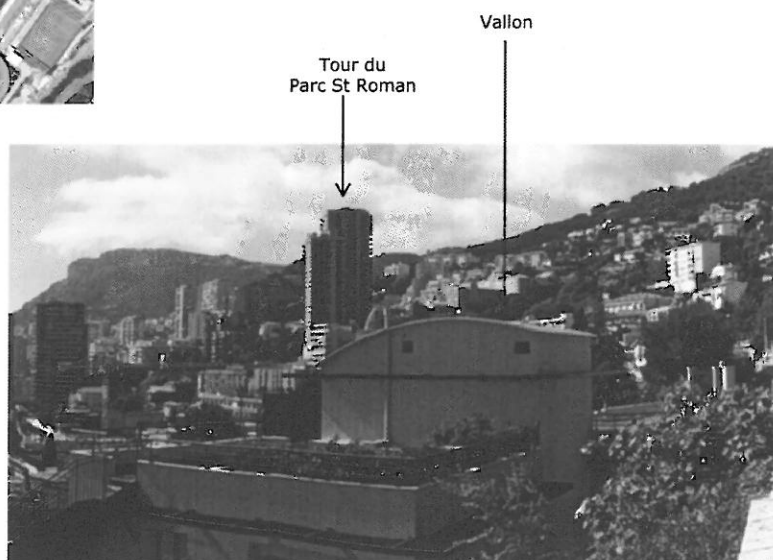
COVISIBILITE DEPUIS LA VOIE ROMAINE - document sans échelle
 source : Roquebrune-Cap-Martin - Esquisse projet Vallon Saint-Roman



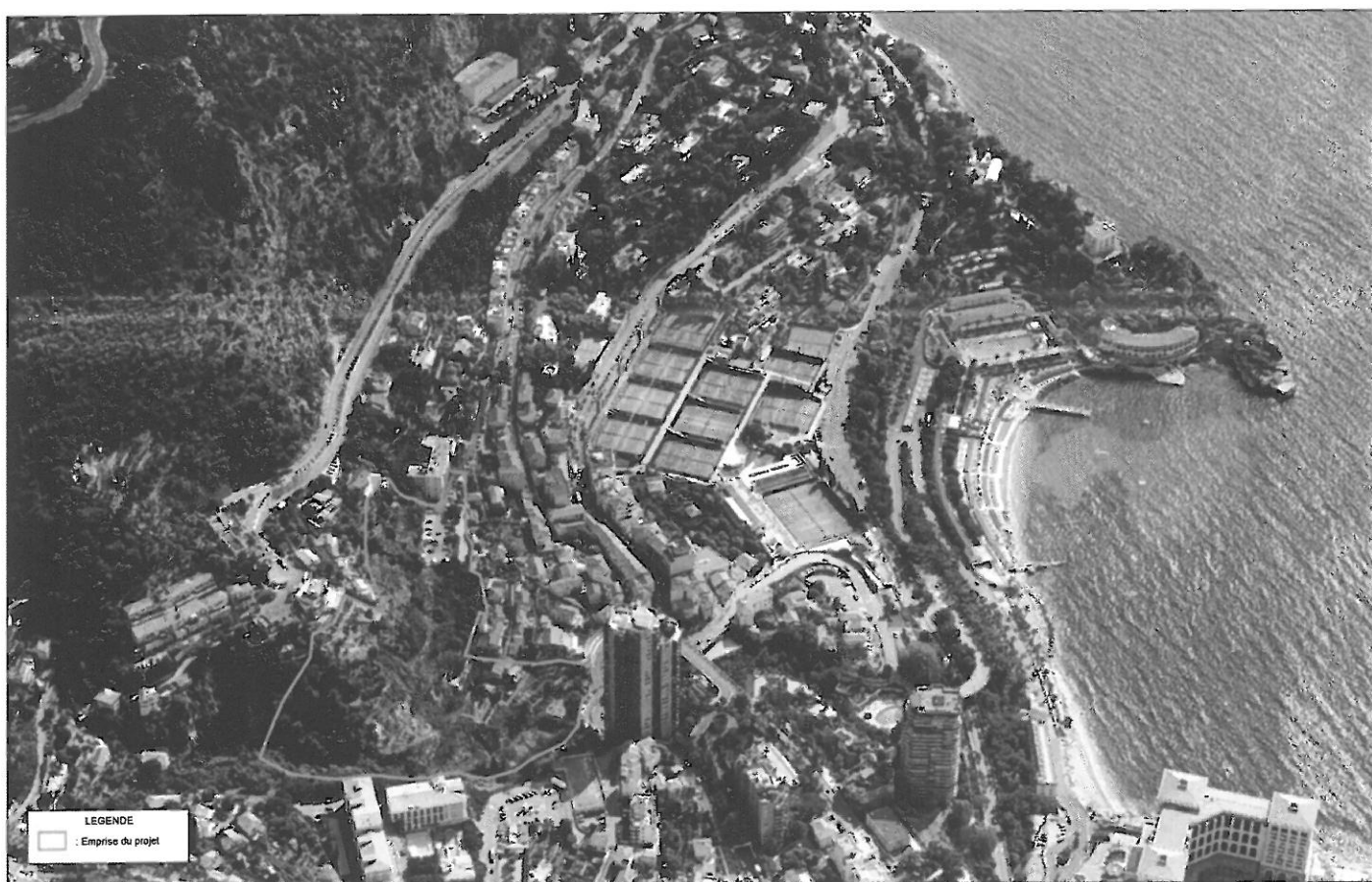
COVISIBILITE DEPUIS L'AVENUE SAINT-ROMAN - document sans échelle
 source : Roquebrune-Cap-Martin - Esquisse projet Vallon Saint-Roman



COVISIBILITE DEPUIS L'ECHANGEUR DE SAINT-ROMAN - document sans échelle
 source : Roquebrune-Cap-Martin - Esquisses projet Vallon Saint-Roman



COVISIBILITE DEPUIS L'AVENUE DE FRANCE - document sans échelle
 source : Roquebrune-Cap-Martin - Esquisses projet Vallon Saint-Roman



LEGENDE
□ : Emprise du projet

VUE OBLIQUE - DEPUIS L'OUEST - sans échelle
source : Requebrune-Cap-Martin - Esquisse projet Vallon Saint-Roman



